

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

JEUNES AGRICULTEURS VOSGES

Quelle est la place de l'agriculture dans
la transition écologique ?



VENDREDI 8 MARS 2019 - NOMEXY

SOMMAIRE

INTRODUCTION	p : 4
I. À PROPOS DE JEUNES AGRICULTEURS	p : 5
a. Historique	p : 5
b. Jeunes Agriculteurs aujourd'hui	p : 5
c. Ses missions	p : 6
II. BILAN DE L'ACTIVITÉ SYNDICALE 2017	p : 7
a. Politique Agricole Commune	p : 7
b. Environnement / Grandes cultures	p : 7
c. Filière Viande	p : 8
d. Filière Lait	p : 9
e. Renouvellement des Générations en Agriculture	p : 10
f. Foncier	p : 12
g. Diversification	p : 12
h. Conclusion syndicale	p : 14
III. LES AUTRES MISSIONS DE JA VOSGES	p : 15
a. Assurer le Renouvellement des Générations en Agriculture	p : 15
b. Proposer des idées novatrices	p : 15
c. Animer le milieu rural et promouvoir le métier d'agriculteur	p : 16
CONCLUSION	p : 17

INTRODUCTION

Nous avons le plaisir de vous présenter le dernier rapport d'activités de Jeunes Agriculteurs Vosges. Vous le verrez en parcourant ce document, l'année 2018 fut chargée pour JA. C'était également l'année du changement avec la mise en place de la nouvelle équipe Jeunes Agriculteurs Vosges qui a renouvelé en début d'année son Bureau, son Conseil d'Administration ainsi que les équipes locales.

Nous vous proposons un tour d'horizon des activités de notre syndicat ; le témoignage d'un an de travail syndical, de négociations et de pourparlers, pour faire vivre l'agriculture vosgienne de demain. Et ce travail n'est pas vain car notre métier a besoin d'être défendu !

Notre agriculture est en perpétuelle mutation : négociations nationales, européennes, internationales, organisation économique, revenu et valeur ajoutée, démographie, attentes de la société, recherche et innovation...

Vous retrouverez au fil de ces pages tous les sujets pour lesquels nous avons mobilisé nos forces, en retroussant nos manches, en nous armant de courage pour essayer de convaincre, d'expliquer notre vision du métier et nos ambitions pour l'avenir.

C'est un travail de longue haleine qui ne débute ni ne s'arrête à ce rapport d'activités. Celui-ci n'est qu'un point d'étape qui rend compte de notre travail accompli et de ce qu'il reste à mener à bien ensemble.

Il est également le reflet du dynamisme et de la cohésion de notre réseau syndical qui, sans relâchement, du canton jusqu'au niveau national, s'engage pour renouveler ses actifs et promouvoir le Renouvellement des Générations en Agriculture.

Ne doutons pas que l'avenir nous donnera raison !

Bonne lecture à tous.

I. À PROPOS DE JEUNES AGRICULTEURS

a. Historique

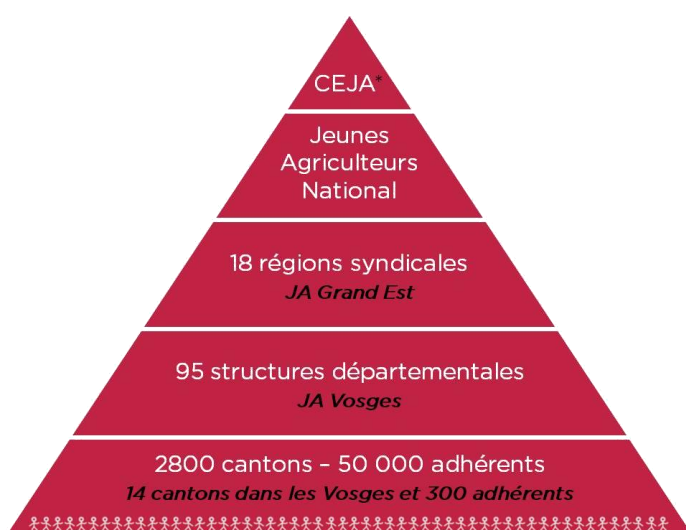
Depuis sa création en 1957, Jeunes Agriculteurs défend une vision de l'agriculture familiale, où les agriculteurs prennent leurs décisions de façon indépendante et autonome et où se développent des exploitations viables, vivables et transmissibles. Jeunes Agriculteurs œuvre pour que demain, les agriculteurs soient nombreux, les territoires vivants et que notre alimentation ait du sens.

La vocation de Jeunes Agriculteurs est d'assurer le renouvellement des générations en agriculture en facilitant les conditions d'accès au métier et en assurant des perspectives de long terme pour les jeunes qui s'installent.

Jeunes Agriculteurs est le seul syndicat agricole entièrement dédié à la cause des jeunes. Apolitique et indépendant, il est représenté sur l'ensemble du territoire par des agriculteurs âgés de moins de 35 ans. Ses adhérents sont des agriculteurs, des jeunes porteurs de projet d'installation à plus ou moins long terme, des étudiants du domaine agricole ou encore jeunes travaillant dans le domaine para-agricole souhaitant s'investir dans les actions JA.

b. Jeunes Agriculteurs aujourd'hui

Aujourd'hui, le syndicat est fort de 14 structures régionales et 95 structures départementales, et valorise toutes les régions agricoles et tous les secteurs de production en France.



Afin de faire entendre la voix des jeunes, Jeunes Agriculteurs siège dans les instances représentant le monde agricole dont le Conseil économique et social environnemental (Cese) et le centre européen des jeunes agriculteurs (Ceja).

Jeunes Agriculteurs travaille en concertation étroite avec de nombreuses organisations professionnelles agricoles : les autres syndicats, les chambres d'agriculture, la coopération agricole ainsi que les organismes mutualistes professionnels (Crédit agricole, Groupama, la Mutualité sociale agricole).

Jeunes Agriculteurs travaille également avec les industriels, les pouvoirs publics et la société civile. Le syndicat effectue un travail de lobbying régulier auprès des assemblées parlementaires.

c. Ses missions

Jeunes Agriculteurs a cinq missions fondatrices qui sont :

- Assurer le Renouveau des Générations en Agriculture (RGA)
- Défendre les intérêts des agriculteurs et de ceux en phase d'installation
- Proposer des idées novatrices
- Promouvoir le métier d'agriculteur
- Animer le milieu

Ces missions s'appliquent aussi bien en interne du réseau Jeunes Agriculteurs mais également à destination du grand public.

II. BILAN DE L'ACTIVITÉ SYNDICALE 2018

Dans le cadre de ses missions, Jeunes Agriculteurs se doit de défendre les intérêts des agriculteurs et de ceux en phase d'installation.

Groupe	Responsable
Politique Agricole Commune	Gauthier GUYOT
Environnement / Grandes cultures	Gauthier GUYOT Grégory GINGEMBRE
Filière Viande	Johann FEUERSTEIN
Filière Lait	Germain BLAISE
Renouvellement des Générations en Agriculture	Xavier BAILLY Gauthier MAILLARD Guillaume MASSON
Foncier	Gaëtan BASTIEN
Diversification	Nicolas LALLEMAND

Ce bilan, rédigé par les responsables de groupes de travail, retrace l'activité syndicale 2018 de JA Vosges mais n'est pas exhaustif. En effet, l'objectif était de traiter l'essentiel des sujets de l'année passée de manière claire et concise.

a. Politique Agricole Commune

Concernant la politique agricole commune les travaux continuent pour l'écriture de la PAC post 2020, JA reste mobilisé dans le but de construire une PAC plus juste et plus durable en s'appuyant sur plusieurs axes comme la simplification des règles de verdissement, le renforcement du rôle des OP, ou encore l'amélioration de l'outil assurantiel. Les élections européennes cette année sont déterminantes mais aussi le soutien de nos élus dans un contexte budgétaire difficile. Il est important de continuer à soutenir l'agriculture pour remporter les défis de demain !

b. Environnement / Grandes cultures

Cette année est encore une fois atypique en vue du bilan climatique. Le département a été touché par une sécheresse commençant de juin jusqu'à fin septembre entraînant un impact sur les bilans fourragers, les semis de SIE et les semis d'automne. Malgré une récolte herbagère de qualité et en quantité pour la première coupe, les bilans fourragers ont été fortement impactés par la nécessité d'affourager au parc dès le début de l'été. Les rendements en céréales

ont eux aussi été très hétérogènes sur le département, compensés par une hausse des cours après la moisson.

La mobilisation syndicale a encore été nécessaire afin de classer le département en calamité agricole, permettant de lever une enveloppe de 7,5 millions d'euros. Les Jeunes Agriculteurs Vosges ont également obtenu une aide régionale d'1,5 millions d'euros et une aide départementale de 600 000€ pour les achats de fourrage. Nous tenons aussi à saluer l'action de l'association Appro Fourrage Vosges qui a encore une fois montré ses capacités à répondre à la demande toujours plus importante en paille en restant dans des tarifs compétitifs.



Autre point important : l'environnement, et ça Elise Lucet sait nous en parler dans « Envoyé spécial » ! Emission d'information ou de désinformation, nous ne savons pas et d'ailleurs nous nous posons encore la question ? La communication, nous agriculteurs, c'est vrai, nous avons encore beaucoup à apprendre. Mais faire face à un tel agribashing perpétuel ce n'est pas simple. Nous entendons la demande sociétale d'une agriculture encore plus respectueuse de l'environnement mais nous refusons d'être accusés de pollueurs et même pire d'empoisonneurs. Je tiens à rappeler que notre modèle agricole a encore été classé cette année « agriculture la plus durable au monde ». Alors oui l'alternative au glyphosate est possible mais pour cela il nous faut du temps, de l'innovation et surtout les moyens nécessaires pour garder une agriculture forte, compétitive et créatrice de valeur.

c. Filière Viande

Après une année économique et climatique difficile, les éleveurs viande bovine l'ont bouclé avec bien du mal :

-Décapitalisation structurelle du troupeau allaitant

On ne parle plus d'ajustements conjoncturels qui n'étaient pas sans conséquence économique sur les élevages mais de décapitalisation structurelle qui semble procéder d'un arrêt de l'élevage dans un nombre croissant d'exploitation. Il semblerait qu'on assiste à une réduction de vache allaitante dans les grands troupeaux. Cette baisse d'effectif depuis juin 2016 pourrait se traduire par un recul de 10% du cheptel vache allaitante.

-Une conjoncture prix qui demeure morose

Une nouvelle année éreintante pour les producteurs. Un prix moyen pondéré à un niveau très bas cette année et qui a très peu varié au courant de l'année incompréhensible au regard d'une demande relativement ferme.

Ce qui est du maigre, les stocks de broutards ont été en fort recul, ce qui s'est traduit par une offre peu abondante et une reconduction des cours de semaine en semaine...

-Plan de filière.

Le Plan de Filière a mis en place un indicateur de coût de production qui permet une rémunération aux éleveurs de 2 fois le SMIC. Il convient désormais de s'assurer que les opérateurs économiques intègrent bien dans leurs négociations commerciales le coût de production et refusent toute réouverture de négociations. Le coût de production est national et ne se décline pas par région, ni par race...

Le Plan de Filière met également en place une montée en gamme du produit en s'engageant à développer le label, allongement du délai de maturation, classement du persillé et également une contractualisation inévitable pour une lisibilité à long terme. (obj. 40% viande bovine sous label rouge d'ici 5 ans).

-Agribashing au cœur de l'actualité

Ces attaques sont insupportables. Il faut défendre notre modèle d'élevage et la qualité de nos produits. Pour cela nous devons communiquer, ne pas oublier que nous avons des choses positives à dire, que la majorité des gens mange de la viande et que la consommation a augmenté en 2018 contrairement à ce que l'on peut entendre.

Pour terminer l'inquiétude de tous concernant la fermeture du site d'ELIVIA Eloyes permettant à bon nombre d'entre nous de transformer nos carcasses à but privé et plus largement à nos collègues en vente directe. Nous ne pouvons pas laisser tous ces producteurs au bord de la route, la consommation de viande hachée augmente d'année en année ainsi l'objectif de la consommation locale en RHD n'irait t'elle pas à contrario ?

d. Filière Lait

Alors que les négociations commerciales viennent de se terminer le 1^{er} mars dernier, qu'en est-il de la reconnaissance du producteur dans les discussions de prix ? L'agriculteur va-t-il encore une fois de plus subir la pression mise sur les négociateurs par les grandes enseignes ?

Nous avons bien peur de vous annoncer qu'une fois encore les négociations se sont mal déroulées, en dépit de bon sens, avec des industriels qui arrivent avec des espérances à + 4 % et des distributeurs qui exigent - 3 %. A l'exception du lait, grâce à une conjoncture favorable permise par la fin des stocks européens de poudre de lait et un ralentissement de la collecte. Le prix du lait payé pour 2019 n'atteindra pas encore les 396 €/1000L de prix de revient calculé par la méthode COUPROD établie par le CNIEL, mais on devrait avoisiner un prix réel payé au producteur de 370-375 €/1000L pour la partie du lait valorisée en PGC.

Aujourd'hui, seules deux ordonnances ont été validées fin d'année 2018.

La première sur le relèvement du Seuil de Revente à Perte de 10% pour les enseignes sur les produits d'origines agricoles.

Aujourd'hui nous avons des distributeurs, notamment des « Leclerc » pour ne pas les nommer qui retirent des produits de leurs étales car la politique qui leur est imposée en terme de prix de vente ne leur convient pas et décident de ne plus commercialiser la marque.

Le deuxième point sur la fin des promotions abusives sur les produits, en encadrant ces promotions, qui prévoit qu'une denrée alimentaire ne peut être vendue au dessous de 34% de son prix de vente habituel. Ce qui interdit les produits à moins 50 % ou les promotions de type « 1 acheté = 1 offert ».

Pour s'adapter à la hausse du SRP et l'encadrement des promotions, plusieurs enseignes développent leur gamme de produits de marque distributeur en baissant leurs tarifs et mettent en place de nouvelles stratégies de fidélisation des consommateurs pour combler au maximum ces hausses de prix.

Un observatoire des négociations commerciales se met en place, sous l'égide du médiateur des relations commerciales agricoles afin de dresser un bilan de ces négociations commerciales à posteriori.

e. Renouvellement des Générations en Agriculture

2018 fut une année compliquée en nombre d'installations aidées : 34 sur le département des Vosges contre une cinquantaine les années précédentes. Néanmoins l'activité du PAI n'a pas baissée bien au contraire, 118 rendez-vous ont été effectués. Chez JA, nous sommes là pour constater, alerter et faire des propositions.

Et le constat est sans appel, les installations sont encore bien loin de combler les départs à la retraite. D'ici 10 ans, 50% des exploitants en place devront céder leur place.

En 2018, voici un petit visuel des nouveaux installés :

- 65% des jeunes se sont installés en société

- 29% des installations se font en Agriculture Biologique
- 1/3 des chefs d'exploitation sont des femmes
- 32 % se sont installés en diversification ou transformation.

Pour éviter une érosion trop rapide du nombre d'agriculteurs, à JA, nous agissons pour dynamiser le territoire. Nous faisons la promotion de la profession dans les lycées, foires, salons et événements type « Le Festival des Métiers ». À chaque fois, notre affichage met en valeur la jeune génération et notre foi en l'avenir.

Nous intervenons aussi auprès de nos agriculteurs proches de la retraite. Nous avons réalisé deux journées Transmission pour sensibiliser les exploitants à anticiper leur départ. Nous avons accueilli une quarantaine de participants à Landaville puis à Bellefontaine. Les futurs cédants ont compris l'enjeu important d'une cessation d'activité. L'anticipation est le maître mot d'une transmission réussie.



Un grand changement est intervenu en 2018 : la refonte du stage 21h pour le rendre homogène sur la région Grand Est.

Pour le département de Vosges, le programme reste similaire aux autres années mais nous avons intégré un forum ainsi qu'une partie sur l'agro écologie. Ce forum a pour but de présenter davantage d'OPA aux porteurs de projet et ainsi leur apporter davantage d'informations et de pistes de réflexion. Les participants à ce forum sont : les Coopératives, la FDCUMA, la SAFER, un conseiller diversification ainsi qu'un Jeune Agriculteur. L'ARDEAR devait aussi être intégrée dans le 21h d'après le cahier des charges mais pour le moment, aucune réponse de leur part ne nous a été donnée.

Le RGA est stratégique au vu de la pyramide des âges des exploitants agricoles. Chez JA, le combat est quotidien pour défendre chaque installation. Les prix de vente de nos productions sont trop précaires et compliquent les projections économiques utilisées dans les business plans. Nous constatons ainsi que le risque à prendre pour s'installer est toujours plus important. Certaines productions sont moins attrayantes pour renouveler les générations. En polyculture-élevage voire en élevage lait ou viande ; les exploitations multi-associées ne trouvent pas facilement de repreneur. Il faut que nous continuions d'accompagner nos jeunes qui se lancent dans le métier et cela passe par le PAI mais aussi « l'après-installation ». Nous travaillons cette année le suivi-post installation au niveau régional, qui sera mis en place d'ici la fin de l'année 2019 dans notre département. L'agriculture est essentielle à l'économie de nos territoires, continuons de la faire vivre !

f. Foncier

Le dossier foncier chez Jeunes Agriculteurs est un dossier très important qui amène beaucoup de conflits dans nos campagnes.

L'année 2018 reste une année riche en transactions mais également riche en terme de prix du foncier qu'il soit libre ou pas.

Et pendant combien de temps, les jeunes installés vont-ils encore s'endetter avec le rachat de terres agricoles ? Il est très difficile d'obtenir des terres agricoles à l'installation du fait d'une telle pression et des personnes qui arrivent toujours à contourner les lois.

Ce qu'il y a de plus déplorable, surtout après une année comme celle que l'on vient de subir, c'est de se promener dans nos campagnes et d'y voir des terres en friche et inexploitées depuis une, deux voir même trois années, alors qu'en même temps il y a une pénurie de foin et de paille. C'est absolument scandaleux ! Et tout cela provient d'une mésentente entre preneur et bailleur qui ne souhaite pas se plier au schéma des structures départemental.

Une fois de plus nous avons réussi à obtenir un remboursement partiel de la TFNB à hauteur de 40%. Le propriétaire qui a reçu le remboursement doit normalement le reverser au locataire. Malheureusement beaucoup de propriétaires ne l'ont pas fait justifiant une baisse des fermages. Cela est bien dommage...

Depuis le 15 février, vous l'avez sûrement remarqué, l'envoi des notifications Safer a changé. Vous ne les recevrez plus individuellement par mail mais vous les trouvez sur le site Vigifoncier. Ce site pour donne visibilité sur toutes les informations des notifications, comme avant, mais avec, en plus, la localisation sur une carte. Ce site est plus rapide, mis à jour tous les jours, plus sécurisé et surtout plus facile pour retrouver d'anciennes notifications de votre canton.

Et n'oubliez pas que le foncier reste notre outil de travail principal et qu'il faut continuer à le défendre comme nous l'avons toujours fait.

g. Diversification

Que ce soit parce que l'agriculture parfois, sous ses formes les plus classiques ne suffit plus à faire vivre les femmes et les hommes qui y travaillent, ou simplement par choix, par volonté de s'inscrire dans un système moins traditionnel, de plus en plus d'exploitations vosgiennes font le choix de diversifier leurs productions. Et en termes de diversification, dans les Vosges l'éventail est large. De la transformation laitière à la découpe et la vente de viande, en passant par le maraichage, l'élevage de volailles, la culture de petits fruits et j'en passe... Sans oublier l'agrotourisme et avec lui les activités de gîtes, camping et chambres d'hôtes à la ferme...

Toutes ces activités diverses et variées traduisent la multifonctionnalité de notre agriculture et montrent à quel point elle est capable de se réinventer et de s'adapter sans cesse. Ces systèmes dits alternatifs permettent de dégager des revenus supplémentaires dans les fermes et parfois même de nouvelles installations, tout en consommant peu de foncier, ce qui représente un atout majeur.

A cette diversité de systèmes s'ajoute désormais un défi de taille qu'il est demandé à l'agriculture de relever, c'est celui de la production d'énergie. Que ce soit par le biais d'installations photovoltaïques ou de créations d'unités de méthanisations, les agricultrices et agriculteurs du département ont une nouvelle carte à jouer. Nous, chez JA nous pensons que tous les modèles ont leur place et qu'il n'y a pas lieu d'opposer, par exemple élevage et méthanisation. A chacun de trouver le mode d'agriculture qui lui convient, du moment qu'il est rémunérateur et qu'il permet de maintenir un maximum d'emploi dans nos campagnes.

Afin d'y voir plus clair, nous allons à JA Vosges tenter d'éclairer nos adhérents sur les diverses possibilités qui s'offrent à eux en matière de diversification, de leur présenter ce qui se fait, ce qui marche pour les aider à trouver, s'ils le souhaitent la solution qui pourra s'adapter au mieux à leur exploitation.

Ensuite, dans les Vosges il y a un autre mode d'agriculture en plein essor, il s'agit de l'agriculture biologique. Avec environ 20 000 ha soit 10% de la SAU du département, ce mode de production séduit de plus en plus d'exploitants. La production principale en agriculture biologique est le lait suivi de l'élevage de bovins allaitants. Même s'il faut bien le dire, dans la conjoncture actuelle, ces productions s'en sortent plutôt pas mal économiquement, il faut rester vigilant.

Il faut rester vigilant également quant à l'équilibre et la pérennité des filières Bio. En effet, il y a toujours une bonne dynamique de conversions, et on peut s'en réjouir, mais prenons garde à ne pas dépasser la demande afin que les prix restent rémunérateurs. Prenons garde également à ne pas orienter vers le Bio des exploitants qui pourraient être séduits par l'aspect prix, mais dont le projet ne serait pas assez abouti techniquement et cela conduirait droit vers de grosses difficultés dans ces exploitations.

D'autre part, nous devons être attentifs quant à la politique publique mise en place. Si l'inscription dans la loi EGALIM d'un objectif de 50% de produits bio et/ou locaux dans les cantines est une bonne chose, soyez assurés que nous veillerons à ce qu'une cohérence soit respectée et que l'on n'utilise pas le BIO comme un prétexte pour faire n'importe quoi. Il est hors de question que l'on serve à nos enfants de la nourriture BIO « made in l'autre bout du monde ».

Enfin, nous insistons pour que les paiements des aides MAB soient faits en temps et en heure. Nous rappelons que nous venons seulement de toucher les aides dues au titre de la campagne 2016. Autant de retard est inacceptable !

Pour conclure, sachez que contrairement à ce que veulent faire croire nos détracteurs, nous sommes parfaitement conscients des problématiques BIO et 100% prêts à défendre les agriculteurs qui ont choisi cette voie et qui ont toute leur place chez Jeunes Agriculteurs.

h. Conclusion syndicale

En 2018, 16 actions syndicales et de lobbying ont été menées, ce qui démontre, qu'une fois de plus, Jeunes Agriculteurs Vosges sait se faire entendre dans ces combats. Certains sont encore à poursuivre et JA continue de se mobiliser pour faire entendre la voix des jeunes et du département.

III. LES AUTRES MISSIONS DE JA VOSGES

a. Assurer le Renouveau des Générations en Agriculture

Depuis 2009 et sa première labellisation, Jeunes Agriculteurs Vosges s'implique dans le Point Accueil Installation. Cet organisme est la porte d'entrée unique et permet d'accueillir, informer, accompagner et orienter tous les porteurs de projet.

En 2018, le PAI des Vosges a reçu 118 porteurs de projet et 77 autodiagnostic ont été complétés. En parallèle, 5 sessions de « Stage 21h » et 5 sessions de stage «JA, Cultivez vos relations humaines» ont été organisées pour former les 61 stagiaires en phase d'installation.

Pour préparer son installation, il est nécessaire d'anticiper les démarches, qui peuvent parfois



s'avérer longues et laborieuses. C'est dans ce cadre que le PAI des Vosges intervient également dans les établissements scolaires agricoles. L'année passée, ce sont six classes de Bac Pro, BTS et BPREA qui ont ainsi pu échanger avec la chargée de mission.

Dans cette continuité, cette dernière est également appelée à être jury d'examen pour le diplôme de Technicien Agricole à deux reprises.

Mais l'installation, ce n'est pas uniquement le moment où un jeune devient chef d'exploitation. En effet, être chef d'exploitation aujourd'hui requiert de plus en plus de compétences et c'est donc dans ce sens que JA souhaite remettre en place le suivi post-installation qui vise à accompagner les jeunes durant trois années d'installation à raison de deux journées de formation par an à partir de la deuxième année d'installation.

La cessation d'activité, en vue de la retraite ou pour d'autres raisons, est également à anticiper. Ainsi, toutes les clés de la transmission ont été données à une quarantaine d'exploitants agricoles de plus de 55 ans au cours de deux Journées Transmission les 24 et 25 octobre.

b. Proposer des idées novatrices

Afin d'être véritablement acteur, Jeunes Agriculteurs a également pour mission de proposer des idées novatrices sur l'ensemble des dossiers de l'agriculture.

En 2017, afin de présenter ses réflexions, JA Vosges a ainsi participé à de nombreuses rencontres entre responsables du réseau national telles que le Congrès JA National, les Sessions nationales de travail ou encore les réunions en Grand Est.

Jeunes Agriculteurs Vosges a également organisé en 2018, la Session Nationale Lait qui a regroupé plus de 70 participants représentant une vingtaine de département.

c. Animer le milieu rural et promouvoir le métier d'agriculteur

Qui dit jeune dit également convivialité et la convivialité, ce n'est pas ce qui manque à Jeunes Agriculteurs Vosges. Pour preuve, le syndicat jeune vosgien a organisé et participé à six événements d'animations du milieu rural.

Le plus incontournable d'entre tous étant le concours départemental de labour, intitulé « La Campagne en Fête », et qui s'est tenu à Uzemain dans le canton de Xertigny en 2018. Cette manifestation s'est déroulée sur l'ensemble du week-end des 25 et 26 août 2018 avec l'animation « Agri'Color : la course colorée à la découverte des paysages agricoles » et qui a rassemblé une centaine de personnes, venues se défouler dans la bonne humeur et au rythme des couleurs.

Le concours départemental de jugement de bétail n'est également pas en reste. Le canton de Vittel en était l'organisateur pour cette édition 2018. Les cinq qualifiés aux épreuves nationales lors du Salon International de l'Agriculture 2019 ont pu défendre les couleurs de JA Vosges, ce qui est toujours une fierté pour la structure.



Un autre temps fort dans la vie de Jeunes Agriculteurs Vosges est son Assemblée Générale. Chaque année, un thème est choisi en fonction de l'actualité syndicale. En 2017, les débats se sont portés sur «Quelle PAC à l'horizon 2020 pour notre agriculture ?».

JA Vosges a également promu le métier d'agriculteur à travers six foires et salons (Nuit de l'Oriente, Festival des Métiers, Salon International de l'Agriculture, les Rencontres à la Ferme, la Foire de Poussay et la Farmer City) à destination du monde agricole et/ou du grand public. Il est effectivement important de promouvoir cette profession afin de continuer à provoquer des vocations et ainsi permettre le renouvellement des générations en agriculture.

CONCLUSION

Tout au long de ce rapport d'activités, vous avez pu découvrir le condensé d'une année syndicale riche en travail et en combat. Et ce n'est pas fini, beaucoup de travaux sont encore à poursuivre pour les prochaines années et de nouveaux arriveront sûrement.

Ce rapport d'activités est le résultat de l'engagement et des convictions de l'ensemble responsables et des adhérents de Jeunes Agriculteurs Vosges.

Vous avez pu retrouver au fil des pages de ce rapport, tous les sujets pour lesquels nous avons mobilisé nos forces, en retroussant nos manches, en nous armant de courage et surtout de volonté pour essayer de convaincre.

Ce rapport d'activités est notre fierté et notre porte-voix pour l'action de notre syndicat et c'est grâce à une mobilisation et une vigilance de tous les instants que Jeunes Agriculteurs a pu obtenir ses victoires. Cet investissement, on le doit à l'ensemble du réseau, que ce soit à l'échelle départementale ou même encore à l'échelle cantonale. Restons mobilisés et unis pour continuer de défendre l'agriculture, notre agriculture !

NOTES

NOTES



La Colombière

17 rue André Vitu

88026 ÉPINAL CEDEX

jeunesagriculteurs88@ja88.fr – 03 29 33 00 88